

DE L'ART ET DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE.

Le débat d'hier soir sur la propriété artistique, a été passionnant ; il m'a agité au plus profond de moi-même au point de rendre très difficile mon entrée en sommeil.

Tout a commencé par l'évocation du projet (non réalisé) de modification du décor du tabernacle de l'église de Semécourt et qui consistait à dorer les épis et la grappe de raisin d'un ensemble en fer forgé noir. La question posée alors était la suivante : « *a-t-on le droit, d'autorité, de modifier cette œuvre artistique ?* ». Elle a conduit à un échange, assez animé, entre les partisans du respect le plus total de l'œuvre et ceux qui disent que, dès que l'artiste a « accouché » de son œuvre, celle-ci appartient à tous ; ceci étant d'autant plus vrai que l'œuvre a été donnée, -et, ajouterai-je, que l'œuvre a été vendue.

1- Qu'en disent les philosophes¹ ?

Aristote.

L'art nous découvre des choses que nous ne savions pas voir dans la nature, il nous découvre des choses "cachées". Ici, se révèle la possibilité que l'œuvre d'art puisse manifester un absolu.

Hegel

Il est tout à fait possible à l'œuvre d'art de manifester un absolu. « *Les manifestations de l'art possèdent une réalité plus haute et une existence plus vraie* »

Hegel estime même que l'œuvre d'art est un des moyens privilégiés de manifester l'absolu. Certes, les produits de l'art ont toujours une apparence sensible et naturelle, mais ils ont un contenu éminemment spirituel. L'art nous révèle véritablement l'esprit, le spirituel. Dans le sensible de l'art, se révèle la présence même de l'esprit. Comme il le dit « *dans son apparence même, l'art*

nous fait entrevoir quelque chose qui dépasse l'apparence : la pensée ». L'art, comme la religion et la philosophie, est « *un mode d'expression du divin, des besoins et des exigences les plus élevées de l'esprit et les peuples ont déposé dans l'art leurs idées les plus hautes. L'œuvre d'art ne s'épuise pas toute entière dans les lignes, les courbes, les surfaces, les creux et les entailles de la pierre, etc., mais constitue l'extériorisation de la vie, des sentiments, de l'âme, d'un contenu de l'esprit* ».

Sartre

L'œuvre d'art est, nous dit-il, un irréel ; sa présence sensible est juste un "analogon", un moyen sensible de nous rendre présent, de manifester dans le réel ce qui n'appartient pas à ce monde mais est éternel et indépendant des conditions spatio-temporelles du monde sensible.

Conclusion.

L'œuvre d'art ne se réduit pas à son aspect sensible : elle est un **moyen** sensible d'évoquer quelque chose au-delà du sensible. Elle manifeste bien un absolu, elle nous fait avoir accès à la présence de l'esprit même, et dépasser les limites que nous impose notre connaissance quotidienne du monde.

2- Qu'en disent nos artistes ?

Le créateur des vitraux de Marange (Baumgarten), interrogé sur la fonction de son œuvre dans la société, nous a déclaré que son travail consistait à nous proposer (et non de nous imposer) des formes que son regard intérieur perçoit du monde. Une œuvre artistique est ainsi l'expression d'un « ressenti » intérieur ; c'est une « mise au monde » de quelque chose qui

appartient à notre monde intérieur et qui se rattache à l'âme ou à l'esprit, ou plus simplement, à la Personne. Une oeuvre d'art est ainsi une expression (une mise au monde) de la Personne.

3- Par extension, est-ce que la Création est une oeuvre d'art ?

Pour répondre à cette question, le mieux est d'essayer de comprendre ce qu'est ce sensible que l'artiste a percé d'une fenêtre pour nous faire voir le monde intérieur, l'esprit. En définitive, qu'est-ce que la matière ?

De tout temps les Philosophes et les Physiciens ont alimenté une guerre entre l'Esprit et la Matière. Pour clore le débat, Teilhard de Chardin nous propose la notion d'**Esprit-Matière** comme solution possible au problème des rapports inconcevables entre corps et âme, esprit et matière. Selon lui, le monde n'est pas constitué de deux substances, l'Esprit d'une part, la matière d'autre part, mais d'une **substance unique biface : l'Esprit-Matière**. Notre vision intérieure (introspection, méditation, prière) nous révèle sa face spirituelle ; notre vision extérieure, sensorielle, nous fait apparaître sa face matérielle. Contrairement à la conviction habituelle, la face solide du monde est sa face spirituelle, sur laquelle repose tout l'être des choses ; sa face matérielle n'étant que l'apparence que lui donnent nos organes sensoriels. Dans sa nature intime, le monde est Esprit. La Matière, - c'est-à-dire ce que je vois, ce que je sens, ce que j'entends-, est ainsi la face visible de l'Esprit : **elle est son apparence**.

Ce modèle vaut, tout d'abord, pour les particules élémentaires de la Physique qui, au cours du temps, s'organisent entre elles sous l'effet de l'Esprit. Ainsi, au cours de l'évolution, il se donne des apparences diverses et variées, comme s'il agissait constructivement sur la Matière. Plus largement, ce modèle vaut également pour l'Homme et pour l'Humanité.

Dans cette acception, le corps (et plus généralement la matière) est la première des formes inventée par l'Esprit pour exister, pour apparaître à nos sens, ou, plus exactement, pour « par-être » c'est-à-dire pour être en apparence. Sans cette capacité qu'à l'Esprit de « par-être », non seulement nous ne pourrions pas le percevoir mais surtout nous n'existerions pas. Comme une oeuvre d'art, le Corps révèle l'Esprit, plus précisément notre Corps révèle cette forme d'achèvement si particulière que l'Esprit prend en l'Homme, la Personne.

Ainsi, comme écrit plus haut, le Corps est « *un moyen sensible d'évoquer quelque chose au-delà du sensible* » **et, alors, la Création est une oeuvre d'art.**

4- Et qu'en est-il pour les créations de l'Homme ?

A partir de l'Homme, la Création cherche à élargir son champ d'application, elle s'extériorise. Tout d'abord, elle exploite au mieux le Corps, et l'art qui lui est associé comme la Danse et toute la gestuelle que les animaux et l'Homme ont inventée pour exprimer leurs sentiments, et notamment les sentiments amoureux.

D'autres formes d'expression utilisent un organe particulier de notre Corps, la langue, pour dire des mots (Poésie et Prose) ou les chanter (Chant). Enfin, chez l'Homme, des formes plus avancées mettent en oeuvre des outils inventés dans le prolongement des mains pour écrire, peindre, sculpter, jouer d'un instrument de musique. Une forme particulière d'expression mérite une attention particulière ; il s'agit de la peinture.

Zeppo, cet artiste prisonnier qui nous a fait parvenir quelques-unes de ses oeuvres, nous explique son processus de création. Il trace sur son papier des traits de couleur que lui suggère son imagination, puis il s'arrête. A cet instant précis, il ne sait pas encore ce que signifient ces traces que les mouvements de sa main ont laissées sur le papier. Plus tard, il reprendra son travail en complétant son ébauche comme pour donner corps à une pensée qui, progressivement, se précise. Face à son œuvre, **je la regarde** en tentant de deviner ce qu'elle représente : je cherche à faire remonter à la surface, des sentiments enfouis en moi et que le tableau suggère.

A l'opposé de ce processus de création se place cette forme d'art sacré qu'est **l'icône**. Ici, l'iconographe doit se préparer à écrire (et non à peindre) son icône dans le jeûne et la prière et, singularité par rapport aux autres formes de représentations picturales, quand je suis face à l'icône, **elle me regarde**. L'invisible fait alors irruption dans le sensible ! Vue sous cet angle l'icône revêt des formes inattendues. Par exemple.

L'église Saint Martin de Maizières-lès-Metz, si riches en symboles, est, dans sa globalité, une œuvre d'art sacré, c'est-à-dire, en définitive, une icône qui, à défaut de nous regarder, **nous parle**.

Formes, Couleurs et Ecriture ou Paroles, Chants et Musiques, voilà différents modes d'expression de l'Invisible dans le sensible. Ils sont autant de représentations iconographiques de l'Absolu et parmi toutes, celle qui occupe la première place, **l'icône parfaite, est le Christ** lui-même, lui qui en prenant chair, a rendu visible l'Absolu invisible, puisque, comme il l'a dit, « *celui qui m'a vu, a vu le Père* » (Jn 14, 9). Par cette icône vivante, l'Esprit nous regarde, nous parle et nous pouvons le voir.

5- Conclusion

Peu importe l'œuvre, qu'elle soit œuvre d'art, d'art sacré ou d'art profane ou tout simplement œuvre, elle est toujours une manifestation dans le sensible de l'invisible : l'invisible Personnel quand ce n'est pas l'invisible Absolu, des formes intemporelles de l'Eternel. Dans tous les cas, c'est la Personne qui s'exprime et qui veut s'exposer, c'est-à-dire apparaître comme pour mettre fin à la frustration engendrée par le simple « n'exister qu'au fond d'un corps ».

Une œuvre d'art n'est pas comme n'importe quel bien matériel. Expression d'une Personne, elle est « propriété privée » quand bien même elle aura fait l'objet d'un échange commercial. A ce titre, elle exige le respect qu'on doit à toute Personne : elle est inviolable. Quand un écrivain écrit puis livre au public ses pensées, nul n'a le droit de modifier quelque mot que ce soit sous peine de s'en prendre à la Personne. Si le lecteur a le droit d'écrire « autour » du texte, il ne peut jamais écrire « dans » le texte. Nous avons le droit de le critiquer, de le commenter, mais nous n'avons pas le droit de le transformer.

R. PazdeJ
11 octobre 2011

OoO

ⁱ Emprunté à <http://www.philocours.com/disse/disse-art-absolu.html>